

L'humanisme napolitain (1442-1503) : un modèle européen ? Langue et construction identitaire : le latin comme langue vivante moderne.

Ce projet est une étude au croisement de la philologie, des études culturelles, littéraires et linguistiques sur les langues vernaculaires et des études sur la réception de l'Antiquité à la Renaissance dans le Royaume de Naples, sous la monarchie aragonaise de 1442 à 1503. En effet il reste un îlot de plurilinguisme (latin, napolitain, langue vernaculaire « italienne », catalan) qui échappe à l'influence florentine et nous permet de nous questionner sur une histoire linéaire et téléologique de la langue italienne en cours de constitution. La relecture des textes antiques devient un des moyens de la construction d'une identité dans sa dialectique avec l'imitation. L'édition des textes permet ainsi de recontextualiser l'humanisme napolitain et son influence sur les logiques nationales italiennes mais aussi espagnoles et françaises et même européennes. À rebours d'une étude autotélique, on voudrait montrer tout l'intérêt de l'insertion de l'humaniste napolitain au cœur de réseaux d'érudition et de bibliothèques.

Reassessing Neapolitan Humanism (1442-1503) as a European model. Language and Construction of an Identity : Latin language as a Modern Language ?

This research project is situated at the crossroads between philology, cultural, literary and linguistic studies that focus on vernacular languages and the reception of Antiquity, in the Kingdom of Naples during the reign of the Aragonese monarchy (1442-1503). The Kingdom indeed remained a multilingual island (Latin, Neapolitan, Italian "vernacular", Catalan) which did not undergo Florentine influence, a fact which leads us to question the linear and teleological historical interpretation of the emergence of the Italian language. The rediscovery of ancient texts became a vector for the construction of identity in its dialectical relationship with imitation. The method of editing the texts thus allows us to recontextualise Neapolitan Humanism and its influence on Italian (as well as Spanish, French and even European) national visions. Going against an autotelic study, I would like to emphasise the interest of the insertion of Neapolitan humanism in scholarly networks and libraries.